

PERRAUD-PICAUD, Caroline,

CREAD/Apei Ouest 44

Une ingénierie coopérative dans un ESAT, tous enquêteurs.

Notre recherche étudie une *ingénierie coopérative* (Sensevy et al., 2013) dans un établissement et service d'aide par le travail (ESAT). Elle a l'ambition d'engager un travail d'enquête collectif tout en créant un espace de rapprochement entre les cultures des différents acteurs.

Notre cadre théorique s'ancre dans la théorie de l'action conjointe en didactique (Sensevy, 2011) qui tente de comprendre l'enseignement et l'apprentissage en contexte. Notre méthodologie, à la fois ethnographique et clinique (Leutenegger, 2000), se fonde aussi sur une approche collaborative (Desgagné et al., 2001, Marlot, Toullec-Théry et Daguzon, 2017). Nous analysons des données en produisant un mouvement ascendant de l'abstrait au concret (Ilyenkov, 1982 ; Davydov, 1990 ; Engeström 1990) : une première description en langage commun; une seconde description théorique.

Cette *ingénierie coopérative* réunit un collectif de professionnels et un chercheur qui, au cours de réunions, élaborent ensemble des hypothèses de travail (des solutions), en réponse à des systèmes de questionnements issus du terrain (des problèmes). Par la suite, ces solutions sont éprouvées dans l'atelier par les travailleurs. Dans ce travail, ce collectif s'institue progressivement en une ingénierie coopérative. Notre étude montre également un changement de regard sur les travailleurs par leur mise en capacité.

Pour donner à voir ce processus, nous nous appuyons sur un *exemple emblématique* (Sensevy, 2011 ; Joffredo-Lebrun 2016 ; Morellato, 2017), « la pâte brisée »¹. Un travailleur, des moniteurs (restauration) et un chercheur, travaillent ensemble à l'amélioration d'une solution co-construite lors d'une réunion de l'ingénierie coopérative. Il s'agit d'une recette de pâte brisée issue d'un livre de CAP cuisine. Dans la continuité des autres réunions, le collectif a réécrit cette recette dans le but de la rendre accessible à tous. Ce moment a été filmé.

A partir de la transcription de quelques extraits, nous commencerons par donner à voir et à comprendre la situation. Puis, dans une dimension comparatiste, nous analyserons cette même situation *selon deux points de vues* différents et complémentaires : le *point de vue de l'activité didactique* (un professionnel fait apprendre la réalisation d'une pâte brisée à un travailleur); le

¹ Cet exemple emblématique est un des chapitres de l'ouvrage collectif « Didactique pour enseigner ».

point de vue de l'activité ingénierique (l'ingénierie coopérative résout des problèmes de la pratique, ici améliorer la recette en FALC pour qu'elle permette de réaliser adéquatement une pâte brisée).

Cette comparaison, en mobilisant des outils théoriques de la TACD dans un contexte inédit, met au jour la place spécifique des travailleurs dans le dispositif de cette étude : ils apprennent une certaine pratique tout en contribuant au travail d'enquête collectif.

Ainsi, une ingénierie coopérative est un dispositif de partage et de rapprochement permettant de dépasser les conditions de chacun.

Bibliographie

Collectif Didactique pour Enseigner (soumis). *Didactique pour enseigner*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Joffredo-Le Brun, S. (2016). *Continuité de l'expérience des élèves et systèmes de représentation en mathématiques au cours préparatoire : une étude de cas au sein d'une ingénierie coopérative*. (Thèse de doctorat, Université de Bretagne occidentale, Brest). Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01495980/document..>

Morellato, M. (2017). *Travail coopératif entre professeurs et chercheurs dans le cadre d'une ingénierie didactique sur la construction des nombres : conditions de la constitution de l'expérience collective*. (Thèse de doctorat, Université de Bretagne occidentale, Brest). Repéré à <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01591957/document>.

Sensevy, G. (2011). *Le sens du savoir. Eléments pour une théorie de l'action conjointe en didactique*. Bruxelles : De Boeck.

Sensevy, G., Gruson, B. Forest, D. (2015). On the nature of the semiotic structure of the Didactic Action: the Joint Action Theory in Didactics Within a Comparative Approach. *Interchange*, 46 (4), 387-412. doi 10.1007/s10780-015-9266-2